

Minorités linguistiques et société Linguistic Minorities and Society



Malandrino, A. (2023). *Migrant Languages in Education: Problems, Policies, and Politics*. Palgrave Macmillan Cham, 192 p.

Loïc Mbaya

Number 24, 2025

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1117944ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1117944ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian
Institute for Research on Linguistic Minorities

ISSN

1927-8632 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mbaya, L. (2025). Review of [Malandrino, A. (2023). *Migrant Languages in Education: Problems, Policies, and Politics*. Palgrave Macmillan Cham, 192 p.]
Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society, (24).
<https://doi.org/10.7202/1117944ar>

© Loïc Mbaya, 2025



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Comptes rendus

Malandrino, A. (2023). *Migrant Languages in Education: Problems, Policies, and Politics*. Palgrave Macmillan Cham, 192 p.

Loïc MBAYA

Université du Québec à Trois-Rivières

L'intégration linguistique des migrants constitue un défi majeur pour les systèmes éducatifs des pays d'accueil. Dans son ouvrage *Migrant languages in Education – Problems, Policies, and Politics*, Anna Malandrino explore les enjeux liés à cette intégration linguistique en se basant sur les cas de l'Autriche et de l'Italie. Alors que l'Autriche met en place une politique favorable à l'enseignement des langues d'origine des migrants, l'Italie, de son côté, ne prend aucune mesure en faveur de l'enseignement de ces langues.

L'analyse de Malandrino met en lumière l'importance des politiques publiques, en particulier celles liées à l'éducation, dans la gestion des langues des migrants. Elle soutient que l'enseignement de la langue d'origine des migrants, en plus de la langue officielle du pays d'accueil, peut favoriser le maintien de leur identité culturelle et faciliter la communication avec leur communauté d'origine. Selon elle, les programmes éducatifs des pays d'accueil doivent être adaptés afin de répondre aux besoins des apprenants multilingues.

L'auteure postule également que les politiques gouvernementales jouent un rôle crucial dans la gestion des langues des migrants au sein des systèmes éducatifs. Elle souligne ainsi la nécessité de développer des politiques claires pour aborder ces questions de façon équitable et inclusive. En s'appuyant sur le cadre théorique des flux multiples de Kingdon (1995), Malandrino offre une analyse approfondie de ces politiques et de leur impact sur l'intégration linguistique des migrants.

Ce livre repose sur une structure de sept chapitres répartis en trois parties. Dans la première partie, l'auteure présente le contexte et le champ d'analyse des politiques autour de la langue d'origine des migrants. Elle poursuit dans la deuxième partie en appliquant le modèle d'analyse proposé. Les problèmes, les stratégies et les politiques d'éducation à la langue des migrants sont analysés en prenant pour terrain les cas de l'Autriche et de l'Italie. Dans la troisième partie, Malandrino conclut son essai en présentant les liens entre les éléments du cadre de flux multiple analysés dans la précédente partie. Elle décrit les processus politiques, leurs résultats, et les implications pour la recherche.

Dans le premier chapitre de ce livre, l'auteure propose une introduction où elle définit les éléments clés en termes de contexte et de conception de cette recherche autour des langues des migrants. Elle clarifie les concepts centraux de l'étude tels que : langues des migrants, politiques d'immigration, politiques d'intégration, approche assimilationniste et approche pluraliste. Elle montre l'importance des langues de migrants qu'elle associe à la nécessité de préserver les langues des minorités, et présente les principales politiques autour de la question en Europe suivant l'approche nationaliste fonctionnelle et la politique de tolérance linguistique (p 11).

Dans le deuxième chapitre, Malandrino présente le cadre théorique des flux multiples (Kingdon, 1995), concept central de son étude. Elle pense, avec Kingdon (2011), et d'autres chercheurs (Herweg et al., 2015, 2018 ; Zahariadis, 2016) que ledit cadre permet de distinguer entre les problèmes, les stratégies et les politiques, afin de favoriser la naissance de politiques publiques comme résultats de ces trois flux mis ensemble (p 4). Comparativement aux modèles préexistants et destinés à comprendre l'élaboration des politiques, celui-ci met l'accent sur le caractère dynamique et la nature irrationnelle du processus politique, qui découle de l'ambiguïté de la réalité de l'environnement d'élaboration des politiques (p 27). La première composante de ce concept est le flux de problèmes qui est le processus par lequel les difficultés émergent et attirent l'attention des décideurs politiques. La deuxième composante est le flux de stratégies politiques qui se définit comme étant le processus au sein duquel les alternatives politiques sont générées dans les communautés politiques. La troisième composante est liée au flux des communautés politiques. Contrairement aux communautés stratégiques, les communautés politiques sont dominées par les rapports de pouvoir et la négociation. Kingdon identifie trois composantes du flux des communautés politiques : l'ambiance nationale, les groupes d'intérêts et le gouvernement. Les

hypothèses qui y sont liées sont au nombre de quatre : les trois premières renvoyant aux trois flux et la dernière concernant les dynamiques qui ultimement conduisent aux décisions politiques.

Le troisième chapitre met en perspectives le flux de problèmes et la chronologie des événements ayant conduit à l'adoption de politiques pertinentes quant aux langues de migrants. En effet, l'auteure rappelle que des vagues migratoires importantes ont caractérisé l'Autriche et l'Italie durant les cinquante dernières années. En Autriche, une demande croissante de main d'œuvre a suivi le boom économique après la deuxième guerre mondiale. Pour répondre à cette demande, le gouvernement fédéral a signé des accords bilatéraux avec des pays d'Europe du Sud et du sud-est pour le recrutement de travailleurs. Durant la même période en Italie, on observe le retour de nombreux italiens initialement déplacés. Milandrino relève que l'Italie expérimentait le boom économique et avait besoin de main-d'œuvre, tout comme l'Autriche.

Le quatrième chapitre présente le flux de stratégies (du cadre théorique des flux multiples) en action. Il s'agit de l'évaluation des solutions envisageables pour intégrer l'apprentissage des langues des migrants dans les systèmes éducatifs des pays d'accueil. Les principales solutions techniques envisagées par Alexsson (2005), et reprises par Milandrino, sont : l'enseignement bilingue comportant 50 % de la langue du pays hôte et 50 % de la langue maternelle; l'enseignement d'une ou plusieurs matières par année scolaire en langue maternelle; le développement d'une coopération entre le personnel enseignant de langues (langue du pays d'accueil et langue d'origine des migrants) et le personnel enseignant d'autres matières, qui pourrait par exemple aboutir à l'utilisation multilingue de manuels; la désignation de tâches à résoudre dans la langue du pays hôte et/ou la langue d'origine des migrants. Le même chapitre évalue aussi ces politiques par rapport à leur viabilité. Pour l'auteure, les critères de viabilité sont universels et comprennent : la faisabilité technique, l'acceptabilité de la valeur, la viabilité financière, l'acquiescement public, la conformité interne et externe, et la dépendance au chemin.

Le cinquième chapitre présente le flux politique en action entre l'intégration des migrants et l'éducation. Ce chapitre montre également la place de la langue et l'éducation dans le discours politique. En Autriche, la politique d'intégration de la langue des migrants fut une conséquence d'accords entre le gouvernement fédéral et les gouvernements de pays de migrants, qui prévoyaient la réintégration des ressortissants dans leurs pays d'origine après la guerre. L'Autriche mit alors sur pied des politiques favorisant l'enseignement des langues de migrants sur son territoire afin de permettre aux enfants de migrants d'apprendre leurs langues d'origine. En Italie, le processus politique sur la langue passe par le décret présidentiel 722/1982 et aboutit à la loi Foschi (loi 943/1986). Ces textes adoptés dans les années 1980 étaient respectivement dus à une obligation légale de transposition de la directive imposée par l'Union Européenne et à un objectif politique d'étendre l'offre d'enseignement en langue maternelle aux étudiantes et étudiants non européens. L'Italie ne verra pas évoluer davantage de plaidoyer politique, ni de code de conduite approuvé et favorisant l'introduction de la langue des migrants dans son système éducatif.

Dans le sixième chapitre, après être revenue sur les processus politiques et les résultats des politiques autour des langues des migrants dans les systèmes éducatifs de l'Autriche et l'Italie, l'auteure présente les dynamiques de l'entrepreneuriat politique dans ces pays. En Autriche, elle relève que la contribution des groupes de pression, la sensibilisation de l'administration, les priorités politiques, et les instruments politiques de changement, a favorisé les premiers pas vers l'adoption d'un programme politique en faveur de l'intégration des langues des migrants dans le système éducatif. Quant à l'Italie, Milandrino pense que le jeu politique a subi la double influence des pressions externes et de l'impassibilité bureaucratique. En effet, elle précise, ici, le rôle de l'Union Européenne dans l'adoption de lois en faveur de l'intégration des langues des migrants dans le système éducatif. Toutefois, elle rappelle que compte-tenu des logiques bureaucratiques établies par décret présidentiel et encadrant l'application de dites lois, l'éducation en langues maternelles est restée sur le papier.

Le septième et dernier chapitre conclut en présentant les implications de cette recherche pour la théorie, et les recommandations politiques basées sur une analyse du contenu des précédents chapitres et enfin l'analyse effectuée par l'auteure sur les cas de l'Autriche et de l'Italie.

En résumé, cet ouvrage souligne l'importance de l'éducation multilingue et interculturelle dans la construction des identités individuelles et collectives, la nécessité d'une cohérence entre les principes déclarés et les choix éducatifs, l'équité et la valorisation des compétences et des savoirs, ainsi que l'objectif d'intégrer les programmes éducatifs plurilingues et interculturels dans le curriculum sans perturber celui déjà en place. Le livre de Milandrino explore également l'intersection entre les sciences politiques et la linguistique appliquée, tout en mettant en lumière l'application de principes théoriques issus d'un processus de recherche.

La pensée de l'auteure dans ce livre suit un schéma clair, et ses idées sont organisées de manière à faciliter la compréhension du lectorat. Elle utilise des transitions entre les parties, ce qui rend fluide l'ensemble de son texte.

Dans son *À propos*, Milandrino dit s'adresser à un public varié. Ledit public est composé de chercheurs et chercheuses, de politiques, de candidats ou candidates à la maîtrise et au doctorat, et de toute personne intéressée aux processus politiques liés à la langue et à l'éducation. Cette diversité de destinataires conditionne l'écriture de l'auteure tout au long des chapitres. Elle utilise à cet effet un jargon varié qui peut avoir tendance à dérouter un lecteur ou une lectrice appartenant à un des groupes mentionnés.

Milandrino défend son point de vue de manière convaincante. La structure argumentative de son ouvrage en témoigne. Cependant, la problématique liée à l'intégration de la langue d'origine des migrants peut présenter des perspectives contradictoires. C'est le cas du risque de segmentation sociale selon lequel la reconnaissance et la promotion des langues d'origine des migrants pourraient contribuer à l'amenuisement de la cohésion sociale avec des groupes linguistiques distincts au sein de la société. Comme elle l'a souligné, l'enseignement de la langue des migrants en Autriche avait initialement pour objectif de faciliter leur réintégration dans leurs pays d'origine. Cette manœuvre pourrait entraver l'intégration dans le pays d'accueil en favorisant des groupes linguistiques isolés puisque très souvent, des migrations temporaires finissent par devenir permanentes. Une étude complémentaire à celle de l'auteure pourrait donc consister à analyser des exemples où des politiques linguistiques d'intégration des langues des migrants ont conduit à des effets indésirés.

L'ouvrage dans son ensemble est accessible et pertinent pour les auteures et auteurs intéressés par le sujet des politiques publiques d'intégration de la langue d'origine des migrants. Il offre des informations utiles et pratiques sur les politiques d'intégration linguistique. Dans un contexte global où l'immigration s'impose comme une problématique à laquelle il faut trouver des éléments de réponse, ce livre propose une analyse factuelle, explicite les problèmes, les enjeux et les processus décisionnels.

Bibliographie

Anna Malandrino, *Migrant Languages in Education*, Studies in the Political Economy of Public Policy, 2023.